

Nouveaux actes antisémites en France "Horreur et tristesse." C'est ce qu'a exprimé le ministre français de l'Intérieur, Brice Hortefeux, à la suite des inscriptions négationnistes et antisémites découvertes, la semaine dernière, au mémorial de la déportation et de la résistance à [Marmande](#), dans le sud de la France.

Les mots "mensonges", "Sionisme", "intérêts" et le symbole du dollar, ont été inscrits en rouge sur le monument portant les noms de concentrationnaires, a expliqué Gérard Gouzes, le maire socialiste de Marmande. "Marmande est sous le choc", a-t-il expliqué. "C'est, sans aucun doute, l'acte d'un négationniste, quelqu'un qui sait parfaitement ce qu'il fait."

Selon le ministre de l'Intérieur, les tagueurs visaient clairement le mémorial des déportés ainsi que la communauté juive de France. "Je suis plus que jamais déterminé à lutter contre toute forme d'obscurantisme, de racisme et d'extrémisme", a-t-il ajouté.

Il y a trois semaines, une douzaine de tombes juives avaient été vandalisées dans l'est de l'Hexagone. Près de Strasbourg, des vandales ont saccagé 27 stèles dans un cimetière juif. Plus récemment, des slogans antisémites et des croix gammées ont été peints sur le mur de la synagogue de Melun dans le centre de la France et sur les vitrines d'une douzaine de boutiques casher à Paris.

La France abrite la plus large communauté juive en Europe de l'Ouest. Ils sont à peu près 600 000 à y vivre.